

LES
OEUVRES DE

VIRGILE MARON, LATIN

ET FRANÇOIS, TRADVITES

de nouueau.

est de la Coll. m^{or} u. Guenca

PAR

ROBERT ET ANTOINE LE

*Cheualier d'Agneaux, freres, de Vire
en Normandie.*



A PARIS,

Chez Guillaume Auray, rue saint Jean de Beauvais, au Belerophon couronné.

M. D. LXXXIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.



LA VIE DE VIRGILE MARON.



OMME Virgile Maron a meritè le prix sur tous les autres poètes Latins: aussi doiuent ses œuures estre en plus grande estime enuers tous bōs esprits & desirèux d'apprendre, & estre proposees pour patron à tous ceux, qui voudront acquerir quelque nom & honneur en la poësie. Car quelle lumiere de doctrine & sagesse ne reluit en ce prince des Poètes? de quel ornement & elegance n'a-il enrichy & consommé son œuure? quels exemples en la vie, ou pour esleuer la vertu, ou

pour raualler le vice, n'a-il si clairement representez deuant les yeux, qu'ils ne sont de peu de pois, pour inciter & enflammer les cœurs aux choses loiables & honnestes, & les retirer & détourner des choses vituperables & vicieuses? Parquoy comme Platon a esté reputé d'aucuns Dieu des Philosophes: ainsi Virgile a esté appelé le Platon des poètes par Alexandre Seuerè l'un des plus sages Empereurs de Rome, & par luy-mesme tenu & mis entre les plus grands delices & chers thresors: ne plus ne moins qu'Homere par Alexandre de Macedone. Car à la verité l'un & l'autre poète a esté sur tous digne & d'un sage Empereur, & d'un vaillant Roy. D'auantage chacun scait en quel degré de reputation & d'honneur estoit Virgile aupres d'Auguste, Empereur tant accompli, qu'aucun n'a plus que luy chery & prisè les



LES BUCOLIQUES DE VIRGILE,

ARGUMENT DE LA L'ECLOGVE.

Melibé delaisant ses doux champs par contrainte
Sous l'ombrage, ocieux trouue Tityr' chantant
Et luy fait, estonné de son mal-heur la plainte:
Tityr' de son repos l'autheur luy va comptant.

MELIBEE, TITYRE,



EN reposant, TITYRE,
à l'vmbre couuert
De cé hestre au fueilla-
ge épâché mét ouuert,
Tu mets sur le pipeau
d'vne auene legere
L'ar de mainte chanson
douce mét bocagere:

Et nous paures chetifs nous laissons loin de
nous:

Les fins de nostre terre & nos villages dous:
Nous fuyons nostre terre, en saison si mau-
uaise:

Toy ce pédant Tityre, en l'vmbre à tó aise,
Tu après aux forests à rebruire en chansons:
La belle Amaryllide au rebat de tes sons.

TIT. C'est vn Dieu, Melibé, qui nous a fait
la grace



TITYRE,
in paula
recubās sub
tegmine sa-
gi,

Syluestrom tenui musam
meditans auena:

Nos patrie fines, & dul-
cea inquitimus arua:

Nos patriam fugimus: tu
Tityre lentus in umbra
Formosam resonare doces
Amaryllida syluas.

TIT. O Melibœe, Deus
nobis hac otia fecit.

L'ENEIDE DE

VIRGILE MARON LATIN

ET FRANÇOIS TRADVITE

de nouveau.

PAR

ROBERT ET ANTOINE LE

Cheualier d'Agneaux, freres, de Vi-

re en Normandie.



A PARIS,

Chez Guillaume Aurray, rue saint Iean de
Beauuais, au Bellerophon couronné.

M. D. LXXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



LES EPIGRAMMES DE P.
VIRGILE MARON, TRA-
duites en vers François.

DV grand lupin, Muses, d'origine
race,
Inspirez nous de vostre sainte
grace:
Chantons le los du lardinier
fertile,

Qui donne au corps vn mets sain & vtil,
Et bien souuent au laboureur rapporte
Maints & maints fruits de differente sorte,
Les doux herbiers de tout genre il produit,
Les beaux raisins, & des arbres le fruit.
Point n'y defaut vne grace, qui belle
Plusieurs profits aux plaisirs entre-melle.
Le clair crystal d'vne doux-bruyante eau
Leche son sein, & le perlé ruisseau
Par le conduit d'vn creux rayon y erre,
Pour arroser les plantes du parterre:
Là s'y bigarre vn vil émail de fleurs,
Et le verd champ peinte de gemmeux hon-
neurs:

Là d'vn doux bruit les plaisantes mouchettes
Vont murmurant, lors que de leurs bouchet-
tes

Le haut des fleurs elles vont succorant,
Et du matin les nouveaux pleurs goustant:

*Apes susurro murmurant gratia lena,
Cuius summa florum, vel nouos rutes legunt,
Fecunda vasis conuiget vlnat granum*

A*Desse Masi ma
vini proles Jor-
nus*

*Lante feraci gradum
herenti.*

*Horum salubrem corpus
prebet cibum.*

*Variisque cubis sopo cul
seruifera.*

*Holus suavit, multisque
herba genus.*

*Vnas mientes, aque fe-
tus arborum,*

*Non desit horis & vlna-
peas maxima.*

*Multisque mista commo-
dis incunditas.*

*Aque strepens uirens
ambaliquor.*

*Sulchique dulces lorigas
rutes sata.*

*Floris mitescunt discolorate
graminae.*

*Pinguntque ueritat gem-
meis honoribus.*